



Prise de Constantinople.

Imp. Drouard, r. du Fouarre, 11. Paris.

Toutefois, la religion grecque ne fut pas abolie. Le sultan
 med II laissa aux vaincus le libre exercice de leur religion,
 il leur ceda la moitié des églises, et donna l'investiture
 ecclésiastique au patriarche Gennade, suivant la coutume des
 rois grecs, qui consistait à présenter au titulaire un sceptre
 à trois pointes, une croix à six bandes, un magnifique couronnement
 et le bâton pastoral. Le kalife lui abandonna la basilique des
 Apôtres pour cathédrale, et lui permit de transférer au
 riche monastère de la Vierge de Summacarise sa résidence
 patriarcale.

La prise de Constantinople fut un coup d'etat plus terrible
 que celui de Jérusalem, car elle donna pour jamais le redoubtable
 exemple d'un empire chrétien tombant sous le joug d'un empire
 musulman.

Après la prise de Constantinople, les sultans turcs se
 firent une habitude de faire des expéditions en Italie, et de
 s'emparer de quelques villes de la péninsule. En 1527, le sultan
 romain, après avoir pris Forcarie, passa devant la ville de
 Saint-Pierre, et se fit donner par le pape, en échange de sa
 liberté, six mille hommes d'armes et en les excitant à secourir le pape.
 L'instigation de ce courageux tribun, une vaste conjuration
 s'était organisée; le jour avait été fixé, les rôles distribués,
 et les conjurés devaient s'assembler de la prison de la
 Bastille, et aller se joindre aux cardinaux le jour de l'éléction.
 Nicolas se fit retirer le serment de sa main, et le pape
 Paul, malgré sa malheureuse situation, refusa de recevoir
 les traités de paix, et continua de résister à l'ennemi.
 Les conjurés, se voyant trahis, se dispersèrent.



Toutefois, la religion grecque ne fut pas anéantie, Mohammed II laissa aux vaincus le libre exercice de leur religion; il leur céda la moitié des églises, et donna l'investiture solennelle au patriarche Gennade, suivant la coutume des empereurs grecs, qui consistait à présenter au titulaire un bonnet à voile, le manteau à bandes, un magnifique coursier arabe et le bâton pastoral. Le kalife lui abandonna la basilique des Apôtres pour cathédrale, et lui permit de transformer le riche monastère de la Vierge de Summacariste en palais patriarcal.

La prise de Constantinople fut un coup d'autant plus terrible pour Frédéric, qu'elle lui donnait pour voisin le redoutable Mohammed II; aussi s'empressa-t-il de suspendre sa guerre contre les Hongrois et d'entamer des négociations avec la cour de Rome, pour obtenir que le pape et le sacré collège fissent prêcher une croisade contre les musulmans.

Mais sa Sainteté était elle-même trop occupée dans ses états pour songer à secourir efficacement ses alliés. Un chevalier romain, appelé Étienne Porcario, parcourait les principales villes du patrimoine de Saint-Pierre, en appelant les peuples aux armes et en les excitant à secouer le joug du pape. A l'instigation de ce courageux tribun, une vaste conjuration s'était organisée; le jour avait été fixé, les rôles distribués, et les conjurés devaient s'emparer de la personne du pontife et de ses cardinaux le jour de l'Épiphanie, au moment où Nicolas célébrerait le service divin dans la basilique de Saint-Paul, lorsque malheureusement, la veille de l'exécution, un traître découvrit le complot. Des soldats furent envoyés contre les conjurés, et investirent la maison où ils étaient réunis.

Un combat sanglant s'engagea; Porcario fut arrêté après avoir reçu sept coups d'épée; ses compagnons tombèrent au pouvoir des sicaires du saint-siège, et il n'y eut que Baptiste Sciéca qui parvint à s'échapper. Onze des conjurés eurent la tête tranchée au Capitole; vingt autres furent pendus aux portes de la ville; quinze autres furent brûlés vifs; quant à Porcario, il fut cloué en croix sur les murailles du château Saint-Ange.

Ces sanglantes exécutions terminées, la tranquillité se rétablit à Rome, et le pape put s'occuper de l'organisation d'une croisade générale contre les Turcs. Comme il jugeait le roi d'Aragon seul capable de conduire cette expédition, il lui envoya le cardinal Dominique Capranico, l'un des prélats les plus distingués de la cour de Rome, pour lui offrir le titre de généralissime des armées confédérées. En même temps le saint-père convoqua un congrès à Francfort, afin que tous les princes du nord arrêtassent le contingent des troupes que chaque état devait fournir.

Cette assemblée s'occupait activement des préparatifs de guerre contre les Turcs, lorsque dans la nuit du 24 mars 1455, le pape Nicolas mourut presque subitement, étouffé par la goutte. Le pontife fut enterré dans la basilique de Saint-Pierre.

Plusieurs auteurs ecclésiastiques exaltent les qualités et les vertus de Nicolas; mais les historiens consciencieux disent seulement qu'il fut un des moins mauvais parmi les mauvais papes!

CALIXTE III,

FRÉDÉRIC III,
empereur d'Allemagne.

217^e PAPE.

CHARLES VII,
roi de France.

Election d'Alphonse Borgia. — Il veut poursuivre les projets de croisade de Nicolas V. — Le pape ordonne des prières publiques contre les Turcs. — Arrêt remarquable du parlement de Paris qui refuse des subsides pour cette entreprise. — Croisade contre les Maures d'Espagne. — Dissensions entre le saint-père et le roi d'Aragon. — Calixte feint d'armer des galères pour combattre les Turcs, et lève des décimes dans tous les royaumes chrétiens. — Opposition de l'Allemagne et de la France à cette mesure fiscale. — Abus de l'emploi des décimes. — Calixte veut donner le royaume de Naples à son neveu Pierre Borgia. — Mort du pontife.

Pendant les obsèques de Nicolas V, qui durèrent neuf jours suivant la coutume, le vieux cardinal Alphonse Borgia répandait partout une prédiction de saint Vincent Ferrier qui lui promettait la papauté; et sa confiance dans la prophétie était si grande, qu'il avait déjà choisi le nom qu'il devait prendre après son exaltation, et qu'il avait déjà contracté divers engagements, entre autres celui de persécuter les Turcs avec les armes spirituelles et temporelles.

Comme ce prélat était plus que septuagénaire, et que les débordements de sa vie avaient altéré ses facultés morales,